



FEMINA

Avant le départ

NOUS étions là, toutes les finissantes, auprès de notre Mère Supérieure, recueillant en ce dernier soir de fin d'année, ses conseils dictés par l'expérience et le désir de nous savoir heureuses et fidèles au Devoir. Les unes lui disaient leurs regrets de ne plus revenir, les autres avides de liberté et remplies d'espérance en un Idéal rêvé faisaient mille projets qui presque tous recevaient l'approbation de l'Autorité... La Vie ne se chargerait-elle pas en temps et lieux de briser ces illusions et ces appels au Bonheur?.. N'était-il pas préférable que chacune en se rappelant la douceur de ce soir se souvienne aussi de ses rêves si vite déçus?...

Alors pour faire trêve sans doute à toutes ces ambitions dictées par des cœurs jeunes et inexpérimentés, notre Supérieure nous raconta une légende toute charmante dans sa naïveté :

“ La chose se passait à la porte du Paradis.

“ Le céleste Portier, par un hasard extraordinaire, n'avait encore ouvert la porte à personne depuis le matin...

“ Bientôt midi, se disait saint Pierre, et pas une âme n'est venue encore solliciter la faveur d'entrer au Ciel. La mort serait-elle en grève ou Satan m'aurait-il enlevé tous mes clients?.. Et le vieux saint regardant aussi loin que possible sur le chemin du Ciel ne voyait personne approcher... son trousseau de clefs pendu à son petit doigt, les bras derrière le dos, il faisait les cent pas pour tromper son attente.

“ Tiens, se dit Satan, le portier s'ennuie, allons le voir un instant...

“ Et marchant dans l'ombre comme le fait toujours cet esprit de ténèbres, il s'avança jusqu'à saint Pierre, puis d'un mouvement brus-

que, il arracha les clefs de la main du promeneur et les lança par-dessus le mur du Ciel... puis il courut se cacher derrière un arbre de la grande avenue céleste...

“ Mes clefs !... Comment faire Seigneur?.. s'écria saint Pierre et voici que sur la route, il voit venir dix, quinze âmes qui bientôt seront à la porte du Paradis...

“ Les larmes du grand saint coulent en abondance et le diable dans sa cachette ricane...

“ Une grande foule est à la porte. Plusieurs parmi les nouveaux venus ont des poings solides et un bras de fer, leurs efforts pour enfoncer la porte sont vains. Toutes ces âmes sont désolées... elles qui ont tant peiné pour mériter le Ciel!... Alors une petite sœur converse que personne n'a vue, qui n'ose lever les yeux tant son humilité est grande, se risque jusqu'à s'approcher du céleste Portier : “ Si vous voulez me le permettre, grand saint, je réussirai peut-être...

“ Le diable ne ricane plus, à la vue de l'humble religieuse, il se hâte de retourner à ses feux, ne voulant pas être vu par celle qui lui a tant arraché d'âmes de pécheurs.

“ La religieuse s'avance jusqu'à la porte lumineuse du Paradis, elle sort de sa poche son chapelet, son vieux chapelet, avec lequel elle a tant prié pour tous les affligés, les pécheurs, tous ceux qui avaient besoin de secours... elle prend la croix la glisse dans la serrure, et la porte s'ouvre...

“ La croix, mes enfants, conclut notre Mère Supérieure vous suivra partout. Puisse celle que vous serez appelées à porter, vous paraître légère et toujours conforme à la Volonté de Celui qui en chargera vos épaules.

“ Demain d'autres devoirs vous réclameront, soyez de celles que l'on retrouve toujours aux avant-postes fidèles au Devoir, portant allègrement la Croix; par elle vous arriverez à la véritable Vie, et par votre exemple, combien